

EDITORIAL

■ *Les massacres sans nom du 7 octobre dernier, perpétrés par les escadrons de la mort du Hamas, réveillent d'atroces souvenirs. La volonté d'éradiquer l'autre, d'effacer jusqu'aux traces de son existence, de le démembrer, le décapiter, le défigurer, marque une rupture totale avec les luttes contre Israël, intifadas ou attentats, des décennies passées.*

■ *Face à l'inhumanité de ces déferlements de violence, d'une haine sans limite, inouïe de cruauté, ciblant systématiquement ses victimes parce que juives, nous avons été sans voix, sidérés, tétanisés par l'effroi.*

■ *Mais au fur et à mesure de la riposte, légitime, de l'Etat d'Israël, poursuivant désormais son objectif affiché de destruction du Hamas, et devant le nombre insoutenable de victimes collatérales des bombardements à Gaza, l'abomination semble se relativiser et l'indifférence, insidieusement, faire son oeuvre.*

■ *Certes, les victimes sont toutes à pleurer, israéliennes comme palestiniennes. Et la volonté justifiée de défendre sa population ne dispense évidemment pas l'Etat hébreu, qui a d'autant plus de devoirs qu'il s'agit d'une démocratie, de respecter le droit international.*

■ *Mais les crimes contre l'humanité ne se jugent pas au nombre des victimes. La guerre est une chose, les barbaries antisémites en sont une autre. Et « ne plus reconnaître l'abîme entre des violences qu'on peut estimer légitimes [...] et les déchaînements d'inhumanité - enfants brûlés vifs, femmes violées, vieillards torturés et égorgés - c'est entrer dans une confusion mortelle et déréalisante » (Roger-Paul Droit).*

■ *Gardons en mémoire ce 7 octobre, pour ses crimes et pour ses victimes, mais aussi pour ne pas oublier qui nous sommes. Nous autres rotariens, qui nous voyons volontiers à l'avant-garde de la conscience universelle, devons nous en souvenir et, devant cette tragédie comme devant beaucoup d'autres, faire la part des choses et nous regarder en face.*

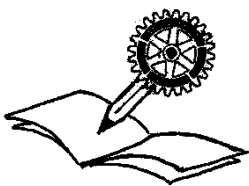
R.S.

Sommaire

Editorial	1
Agenda	3
Retrouvailles du 21 septembre	4
Réunion du 28 septembre	7
Réunion du 5 octobre	11
<i>Rire des autres ou de soi ?</i>	13
Réunion du 12 octobre	15
Réunion du 19 octobre	17
Réunion du 26 octobre	19
Réunion du 9 novembre	21
<i>Lettre de notre gouverneure</i>	22



Le château d'Attre, joyau du XVIII^e siècle, patrimoine classé de Wallonie niché au milieu des verts pâturages du Hainaut non loin d'Ath, est un des rares châteaux belges à avoir préservé la totalité de son décor et mobilier intérieur d'époque. Nous lui avons consacré une visite-découverte lors de nos retrouvailles d'automne du 21 septembre dernier.



AGENDA

Septembre, mois des jeunes générations

Jeudi 14 septembre	Commentaire sur le thème « <i>Des 'héros' de notre temps ?</i> »
Jeudi 21 septembre	Retrouvailles d'automne - Visite de la Fondation Chantal de Hemptinne, à Deux-Acren, et du château d'Attre
Jeudi 28 septembre	Explication de notre présidente sur les nouveaux vaccins en 2023

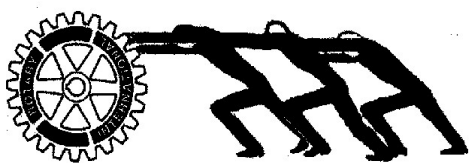
Octobre, mois de l'action professionnelle

Jeudi 5 octobre	Visite d'Alain Vanrillaer, nouvel ADG et gouverneur nommé
Jeudi 12 octobre	Commentaire d'actualité de notre ami Jacques Deneef
Samedi 14 octobre	Visite Braille Tech (Ligue Braille)
Jeudi 19 octobre	Conférence de M. Andrei Belyi, vieille connaissance, docteur en sciences politiques de l'ULB et rotarien à Talinn (Estonie), sur la collaboration scientifique entre son père, Slava Belyi, et le physicien et chimiste belge Ilya Prigogine

Novembre, mois de la Fondation Rotary

Jeudi 9 novembre	Réintégration au club de notre amie et <i>past</i> -présidente Maryse Bellemont
Mercredi 15 novembre	Réunion du comité
<i>Samedi et dimanche 18 et 19 novembre</i>	<i>Accueil de nos amis de Paris Académies, pour une visite consacrée à l'Art Nouveau à Bruxelles</i>
Jeudi 30 novembre	Visite de notre gouverneure 2150 Brigitte Niset

*Où ils ont fait un désert, ils disent qu'ils ont fait la paix.
Tacite (55-v.120)*



LA VIE DU CLUB

RETROUVAILLES du 21 septembre 2023 - Visites de la Fondation Chantal de Hemptinne et du château d'Attre

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Présents : Mmes Jacqueline Coulon et Nadine Cwiczkenbaum, invitées de notre présidente ; M. Etienne de Hemptinne, MM. et Mmes Baudouin et Bénédicte de Meester de Heyndonck et Vladimir et Patricia Gardon de Lichtbuer, Mmes Marie-Christine Lohest et Corinne Pitet et MM. Tanguy Ketels et Olivier Maes, tous réunis par nos amis Nadine et Jean-Claude Moureau ; Mme Claudine Vandenabeele, accompagnant ses parents ; nos épouses Nicole, Monique, Josette, Jeanine, Françoise, Claire, Marie-Ange, Nadine, Pierrette, Viviane, Jeanny et Francine

Assiduité : 14 membres présents

Malgré le ciel maussade, une escapade qui valait le voyage : il aura suffi de s'extraire des embarras routiers de la région bruxelloise, de plonger, 40 minutes de crachin plus loin, au cœur du village Deux-Acren aux portes du Hainaut et de contourner Saint-Martin, son église trapue dominée par une tour-clocher romane surmontée de deux coqs, pour venir se garer en face de la Fondation Chantal de Hemptinne, première destination de ces retrouvailles d'automne généreusement concoctées par notre ami Jean-Claude.

L'accueil chaleureux fait le reste, promettant une journée riche en découvertes, éclaircie bienvenue au milieu des désagréments météorologiques. Atelier d'art et lieu de partage créé en mémoire de l'artiste peintre qui lui a donné son nom, la Fondation Chantal de Hemptinne offre un cadre idéal pour expositions, concerts, spectacles de danse, conférences, séminaires et cours artistiques.

Au centre de l'atelier, nos pas convergent vers cette salle multidisciplinaire, vaste espace convivial et lumineux enchantant le regard tous azimuts, murs de briques tapissés d'oeuvres de l'artiste-maison, tables dressées et cuisine ouverte, où d'habiles mains sont à l'oeuvre pour préparer notre déjeuner pendant que tout autour, flânant de chacun à chacune, nous sirotons nos bulles.

Devant tout ce beau monde, une fois installé, notre amie Martine remercie M. Etienne de Hemptinne, président de la Fondation, de l'hospitalité offerte, ainsi que, « *d'ores et déjà* », M. et Mme Baudouin et Brigitte de Meester de Heyndonck pour l'accueil qu'ils nous réserveront en leur château d'Attre dans

l'après-midi. Martine rappelle que cette journée, qui aurait dû avoir lieu en juillet 2020 (sous la présidence de Maryse Bellemont), en fut empêchée par le Covid. Mais que grâce à Nadine et Jean-Claude, qui nous la font vivre à l'occasion de ces retrouvailles, ce n'aura été que partie remise : remerciements à tous les deux !

Et Jean-Claude enchaîne pour présenter invitants et invités, à commencer par l'hôte de ces lieux, Etienne de Hemptinne donc, ami de longue date du couple Moureau, cousin de Chantal, en mémoire de laquelle il a créé la Fondation.

Alliage sympathique de chaleur humaine et de discrétion, cet homme, carrière passée dans l'industrie (Siemens, Calvet ...), suivie d'une retraite très active (conseils d'administration, oeuvre royale de l'IBIS, ...), faisant la part belle à ses contacts avec le Rotary, notamment au club d'Ostende dont il est proche.

De sa peintre de cousine il parle avec émotion, rappelant qu'avant sa mort, le 3 mai 2011, elle avait demandé, par testament, que soit créée cette fondation pour sauvegarder son oeuvre et stimuler l'activité artistique : voeu qu'il s'était empressé d'exaucer dès juin de la même année.



Chantal de Hemptinne, née à Bruxelles en 1928, a suivi, de 1946 à 1949, les cours de l'ENSAAD (La Cambre) en gravure et en illustration du livre, classe de Joris Minne. Elle a participé à la fondation de *Graphisme 50* dont elle a assumé les éditions et les expositions avec Lode Opdebeek. Créatrice de décors et de costumes pour le *Koninklijke Vlaamse Schouwburg* de 1956 à 1958, critique d'art pour la R.T.B.F. de 1957 à 1961 et de 1982 à 1983, elle a assuré la direction artistique aux Papeteries Intermills de 1962 à 1980. Ses nombreux séjours à l'étranger, ses rencontres en Italie, les palmiers de Floride, les cactus andalous..., ont inspiré nombre de ses travaux. Elle a illustré plusieurs livres.

L'oeuvre est foisonnante, le pinceau affectueux, extraordinaire ballet d'images, des fleurs partout, « *racontées avec maîtrise et légèreté* », des femmes « *d'une animalité admirable* » et des paysages « *absolus* ». Puis des plantes, et surtout des animaux, chiens (affiches offertes à la ronde !), singes, vaches et tortues, « *dont le regard nous chavire* » (nous citons Jo Dekmine, homme de théâtre et ami de l'artiste, décédé en 2017).

La visite terminée, nous filons vers le sud, direction le château d'Attre, seconde destination de la journée.

Propriété, depuis 1562, de la famille Franeau, annoblie sous Louis XIV, le château-fort fut rasé en 1752 par François-Philippe Franeau d'Hyon, comte de Gomegnies, qui érigea sur ses fondations le château actuel.

L'aménagement intérieur, de style Louis XV, fut l'oeuvre de son fils, chambellan à la cour de l'empereur Joseph II. L'archiduchesse Marie-Christine, sœur de l'empereur, et le duc de Saxe-Teschen, son mari, gouvernants généraux des Pays-Bas autrichiens, fréquentaient volontiers le château pour des parties de chasse. En



1814, la propriété passera par mariage à la famille du Val de Beaulieu.

Notre accueil, en ce début d'automne 2023, est simple et amical, Baudouin et Bénédicte, les châtelains actuels, déjà croisés à Deux-Acren, étant amis - de longue date encore - du

couple Moureau, Bénédicte et Nadine se connaissant depuis l'école primaire. Baudouin de Meester, très attaché à ce château où il est né, accorde la plus haute importance à l'authenticité des pièces et des jardins de ses ancêtres, une bonne partie de la décoration intérieure et des matériaux n'ayant pas bougé depuis des siècles. Lourd patrimoine à gérer, cela va sans dire.

La visite de ce joyau, guidée par les deux époux, a de quoi émerveiller : la conception des intérieurs, les détails d'époque Louis XV, les décorations murales singulièrement conservées, le mobilier homogène, les parquets, d'une seule ou de multiples essences de bois, tout est resté complet et d'origine. Du vestibule d'entrée (escalier d'honneur de style rocaille, d'après les dessins de l'architecte Jacques-François Blondel) et de la chapelle - qui, découverte derrière un placard, se trouve, ce qui était rare, au milieu du château * - aux salons de réception, du salon de musique à celui des Archiducs, et du salon chinois (soies d'origine, importées de Chine, peintes à la main et à la gouache) au salon vert (encore occupé par la famille), des œuvres d'art comme au musée (natures mortes de Frans Snyders, peintures d'Hubert Robert ...) et des splendeurs de papiers peints d'époque.

[La raison en est simple : la pierre d'autel avait été bénie en 1636 par l'archevêque de Cambrai, ami de la famille Franeau, et restera donc à l'emplacement qu'elle avait dans la chapelle du château-fort d'origine ; on a donc construit la nouvelle chapelle autour de la pierre d'autel, et le château autour de la chapelle.]*

La visite du parc anglais, bel écrin de verdure autour de cette noble demeure, nous sera déconseillée par le mauvais temps. Au milieu de cette beauté naturelle se trouvent, nous dit-on, plusieurs curiosités de mains d'hommes, dont ce rocher artificiel avec pavillon au sommet qui servait de point d'observation à la chasseresse Marie-Christine. Nous le réserverons pour une autre fois

En conclusion, journée faste, bénie d'arts et de culture. Dont nous conserverons un souvenir empreint de gratitude.

Raymond Schaus

*Nous étions en paix comme nos montagnes
Vous êtes venus comme des vents fous.*

*Nous avons fait front comme nos montagnes
Vous avez hurlé comme les vents fous.*

*Éternels nous sommes comme nos montagnes
Et vous passerez comme des vents fous.*

*Hovhannès Chiraz,
poète arménien (1914-1984)*

REUNION du 28 septembre 2023

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Assiduité : 12 membres présents

Notre ami Jean-Marie ouvre la séance en nous souhaitant la bienvenue et nous annonçant le menu : tartare de saumon et cabillaud sauce mousseline. Il passe la parole à notre présidente qui énonce les prochaines activités du club :

- le samedi 14 octobre, de 9 heures 30 à 16 heures 30, la *Ligue Braille* conviera nos membres à sa présentation sur les diverses techniques mises à disposition des aveugles et des malvoyants pour surmonter leur handicap ; adresse du jour : 57, rue d'Angleterre à 1060 Bruxelles ;
- le 19 octobre, conférence de M. Andrei Belyi, ancien filleul d'un « *student exchange* » des années 1990, actuellement rotarien du club de Talinn (Estonie) et invité de notre ami et membre honoraire Rainer Gerold ; il nous parlera de l'expérience de collaboration scientifique entre son père, Slava Belyi et Ilya Prigogine. Il faut signaler que notre ami Rainer sera présent lui-même, accompagné de son épouse Regina ;
- les 19 et 20 novembre, nous recevrons nos amis du club *Paris Académies* sur le thème de *l'Art nouveau à Bruxelles* ; le programme des différentes activités sera communiqué sur le site *Polaris* ; chacun s'inscrira selon ses disponibilités. Signalons tout de même que nos amis parisiens seront une vingtaine et qu'il convient que nous soyons en nombre pour les accueillir ;
- le dimanche 3 décembre, le Rotary de Belgique fêtera ses 100 ans dans notre pays au square Albertine à Bruxelles ; la séance académique sera suivie d'un concert et d'un déjeuner ambulant ;
- le club Bruxelles-Europe nous annonce son gala, le 9 décembre à Wolubilis, pour fêter ses 25 ans ; le spectacle sera animé par Bruno Coppens ;
- le 31 janvier 2024, nos membres seront conviés à participer à la RTBF à un débat sur un sujet d'actualité ; l'inscription se fera par l'intermédiaire du secrétariat ; le programme consistera en une visite des locaux et l'assistance, active ou non, au panel de l'émission télévisée.

Notre présidente nous fait part d'une nouvelle qu'elle vient d'apprendre : le restaurant où nous nous réunissons actuellement, l'*Auberge de Boendael*, ferme ses portes, sauf pour l'organisation d'événements : il ne pourra donc plus nous recevoir le jeudi midi (!) ; il est fait appel à chacun pour tenter de trouver une solution à ce problème.

Martine nous entretient alors du sujet à l'ordre du jour, « *Les vaccins en période automnale* ».

« Je vous en avais déjà parlé le 27 octobre 2022, mais les choses évoluent, et ce

sujet me tient à cœur. Avant tout, je tiens à vous rappeler qu'un vaccin n'est jamais une garantie à 100 % mais, selon les vaccins, de 75 à 95 %.

Toutefois, ils permettent, si nous sommes frappés de la maladie, de la faire de façon atténuée et, globalement, d'assurer une immunité collective en diminuant la propagation de la maladie (cf. variole éradiquée, et polio quasi-éradiquée).

Covid :

La 5ème dose est possible depuis ce 18 septembre, adaptée aux mutations, toujours ARN messager de Pfizer.

Grosse différence : plus d'enregistrement, plus de centres de vaccinations à Bruxelles et 4 bientôt en Wallonie, plus de convocations. Les pharmaciens peuvent vacciner et, surtout, détiennent les vaccins (seules certaines pharmacies le font).

Les médecins généralistes peuvent le faire mais l'obtention et la conservation des vaccins font que peu de médecins acceptent de le faire. Les infirmiers peuvent également vacciner sur prescription médicale, mais même problématique d'approvisionnement.

Au moins 6 mois après la précédente vaccination, 14 jours minimum après le Covid ou test Covid positif.

Grippe :

La vaccination est hautement recommandée dans les mêmes groupes à risques que pour le Covid, à savoir :

- les plus de 65 ans ;
- les malades chroniques et les fumeurs à partir de 50 ans ;
- les patients immunodéprimés, quel que soit l'âge ;
- les femmes enceintes ;
- le personnel soignant ;
- toute personne en MR /MRS ;
- obèses (indice de masse corporelle supérieure à 40).

Mise sur le marché le 1er octobre 2023.

Vaccination en pharmacie ou chez le médecin généraliste.

Les deux vaccins peuvent être administrés simultanément : on préconise bras gauche pour grippe et bras droit pour Covid (ou à 2,5 cm d'écart minimum), pour connaître le coupable en cas de réaction locale.

Pneumonie :

La pneumonie à pneumocoques est la plus grave des pneumonies, entraînant des hospitalisations et des décès, et n'est pas seulement une des complications de la grippe. Par ailleurs, le pneumocoque est également responsable de sinusites et d'otites, moins graves mais fort désagréables.

Malheureusement, comme pour la grippe ou le Covid, il existe une multitude de variants (= sérotypes).

Le dernier-né des vaccins agit contre les 20 variants les plus fréquents.

C'est l'APEXXNAR et sa primovaccination est une dose unique ; après, un rappel par le vaccin Prévenar 23 tous les 5 ans. Prix : 66,91 €, remboursé depuis le 1er septembre 2023 chez les patients entre 65 et 80 ans présentant une maladie cardiaque chronique, pulmonaire chronique, fumeurs actifs, souffrance hépatique, rénale, neurologique, neuromusculaire chronique ou diabète.

Virus syncytial respiratoire : un nouveau vaccin (AREXVY) vient de sortir, donc à suivre, mais je n'ai pas encore assez d'informations ni de recul ».

Georges Carle
Martine Cwiczkenbaum

Souvenirs de Dubrovnik, juin 2006

De la fontaine d'Onofrio à la tour de l'Horloge, la Placa, longue de 300 mètres à peine, est bordée de superbes bâtiments drapés de pierre calcaire blanche du pays, et trouée d'innombrables ruelles latérales qui grimpent en escaliers escarpés vers les remparts d'un côté, se perdent en délicieux recoins de l'autre.

Les bombardements serbes, imbéciles et scélérats, avaient percé les toitures, enfoncé les pavages, endommagé les deux tiers des bâtiments dont les plus précieux, le palais du Recteur, l'église Saint-Blaise, le palais Sponza, le monastère franciscain.

Ce matin, 2 juin, sous un soleil inespéré, nous faisons le tour des remparts. Entre bastions et tours carrées, entre mer et terre ferme, nous avançons dans ce bonheur qu'entretient la beauté, protégée par le silence de cette ronde féerique. Vues sur les ondoiements des toits ocre-jaunes et roses de la ville aujourd'hui restaurée et sur les massifs Renaissance et baroques du paysage citadin.

On en viendrait à oublier que cette muraille, construite entre les 13^{ème} et 16^{ème} siècles, avait eu un but militaire : défendre la cité, exposée et vulnérable, contre les offensives de terre et de mer, ottomanes avant tout. La politique et la diplomatie devraient suffire à préserver ces merveilles, sauf lorsqu'elles butent sur la haine et la bêtise humaines, qui peuvent ne pas avoir de limites comme en témoignent ces destructions qui datent d'une décennie à peine.

R.S.



Gustav Klimt
Sous-bois à Birkenwald (1903)
Huile sur toile
(The Paul G. Allen Family Collection)

REUNION du 5 octobre 2023

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Visiteur : Alain Vanrillaer, du RC Bruxelles-Ouest, ADG 2150 et gouverneur nommé 2025-26

Assiduité : 13 membres présents

Nouvelle mise à la rue : l'*Auberge de Boendael*, ayant fermé ses portes à son tour, « *sauf pour l'organisation d'évènements* », ne peut donc plus nous recevoir pour nos déjeuners du jeudi. Coup de chance : nous trouvons provisoirement refuge, grâce à notre ami Jacques Deneef, dans le cadre calme et verdoyant de la Résidence Parc d'Italie de la chaussée de Boitsfort jusqu'à ce que nous ayons trouvé un nouveau local. Merci Jacques !

Accueil affable de la part du personnel. Et déjeuner feutré, agrémenté d'un service efficace, dans le salon-bibliothèque de la Résidence !

D'entrée, notre présidente, nous mettant du baume au cœur, nous annonce le retour au club de notre amie et *past-présidente* Maryse Bellemont : petite cérémonie de réintégration en perspective, en présence de l'adjoint de la gouverneure, le 9 novembre prochain.

Et l'adjoint n'est autre que notre visiteur Alain Vanrillaer, nouveau titulaire du poste en remplacement de son prédécesseur (ce qui n'est pas pour nous déplaire !) : présent à l'entrevue entre la présidente et la gouverneure Brigitte Niset, le 2 octobre dernier, il s'est empressé de nous rendre visite en ce jour, nous apportant le témoignage de son soutien amical. Sa présence, en ces temps de résurrection, nous est d'un réconfort plus que bienvenu.

Pilier, depuis 1995, du club Bruxelles-Ouest dont il a été trois fois président et « *presque secrétaire perpétuel* », sa carrière rotarienne n'est pas près de prendre fin puisque le voilà, désormais, nommé gouverneur pour 2025-26.

Nous disant sa fierté de sa longue carrière de gendarme à cheval, notre visiteur reste fidèle à sa passion équestre au-delà de la retraite puisqu'il continue à tenir un manège en Flandre avec ses deux frères.

Sans vouloir s'étendre sur nos tracas du premier semestre de l'année, ni sur les rumeurs qui, médisances aidant, ont pu ça et là entacher notre bonne réputation, il trouve les mots justes pour nous remonter le moral : la gouverneure a parfaitement compris notre situation à la lumière des éclaircissements fournis par notre présidente, et nos relations avec le district en sont revenues à l'état de sérénité qui a été le leur depuis toujours.

Inutile donc, nous rassure-t-il, de se faire du mal plus longtemps, mieux vaut, au plus vite, tourner la page. Et nous souhaitant un avenir sans nuages, il s'engage à nous consacrer dorénavant une attention « *privilégiée* ». Bravo et merci, cher Alain, ces belles paroles ne sont pas tombées dans des oreilles de sourds.

Raymond Schaus

***La célébrité m'a apporté un gros avantage :
les femmes qui me disent non sont plus belles qu'autrefois.***

Woody Allen

Rire des autres ou de soi ?

Ne confondons pas l'humour et l'ironie. Ce sont deux formes de comique, mais qui n'ont ni le même objet ni la même orientation. L'ironie rit des autres. C'est pourquoi elle est une arme, et redoutable souvent. Voyez Voltaire ou Charlie Hebdo. L'humour rit de tout, y compris de celui qui en fait. C'est en quoi il désarme et apaise. Voyez Raymond Devos ou Woody Allen.

La frontière entre ces deux formes de comique est bien sûr floue, poreuse, fluctuante. Il arrive à Voltaire de se moquer aussi de soi, et c'était le cas également, avant qu'on les assassine, de Cabu ou Wolinski. La différence d'orientation n'en demeure pas moins. L'ironie est transitive (au sens grammatical du terme) : elle porte sur un objet extérieur. L'humour est réflexif : il s'inclut lui-même dans le rire qu'il suscite. L'ironie est critique ; l'humour débonnaire. L'ironie méprise, exclut, condamne. L'humour pardonne ou comprend. L'ironie blesse. L'humour soigne ou libère.

Si l'on accepte cette distinction, que je n'invente pas, on comprend que beaucoup de nos humoristes ou qui se décrètent tels, sont en vérité des ironistes : ils rient moins souvent d'eux-mêmes que des autres, moins souvent de l'humanité en général (dont ils font partie) que de leurs adversaires en particulier. C'est assurément leur droit, et une partie sans doute de leur fonction. La démocratie suppose le désaccord, le conflit, les combats d'idées. Comment l'ironie n'y aurait-elle pas sa part ? Un sketch ou une caricature ne tiennent pas lieu d'arguments. Mais valent mieux, toutefois, que la violence ou le terrorisme.

Je me méfie de l'Union sacrée, qui voudrait abolir toutes les divergences dans le sérieux écrasant d'une cause supposée commune, qu'elle soit politique (la Patrie, la Révolution) ou religieuse (Dieu, l'Eglise, le Prophète). C'est de quoi les ironistes nous préservent, et qui les rend utiles. Aucun tyran n'accepte qu'on se moque de lui. Cela dit assez la grandeur de l'ironie, son utilité, sa nécessité en toute démocratie. Car la tyrannie toujours menace, fût-elle celle du nombre ou des experts, de l'opinion publique ou des puissants, du populisme ou des notables. Le droit de rire de tout fait partie des droits de l'homme.

Il convient pourtant de ne pas prendre ce rire lui-même trop au sérieux, ce qui serait manquer d'humour et de ne pas dissoudre en lui toute différence de valeur, ce qui serait trahir jusqu'à l'ironie. Si tout se vaut, rien ne vaut : ce n'est plus ironie mais dérision, plus démocratie mais nihilisme. L'ironie est une arme, disais-je. Encore faut-il que quelque chose vaille la peine qu'on se batte. L'humour libère. Encore faut-il qu'on préfère la liberté à l'esclavage. Là-dessus,

voyez Spinoza. Lui ne confondait pas le rire, qui est « une pure joie », et « la raillerie, qui naît de la haine », donc de la tristesse.

C'est ce qui me rend souvent dubitatif devant la place exorbitante que nos comiques tendent à occuper, dans tant d'émissions de radio ou de télévision. Qu'on fasse de l'humour un métier, passe encore. Mais il faut se prendre très au sérieux pour faire de l'ironie, comme beaucoup d'entre eux, une espèce d'impératif ou de mission ! Leur cible préférée ? Les hommes politiques, quel que soit le parti dont ils se réclament. Révolte des faibles contre les puissants ? C'était vrai du temps des cabarets ; ce ne l'est plus guère aujourd'hui, à l'ère de la télévision et d'Internet. Nos dirigeants, dans la société médiatique qui est la nôtre, ont de moins en moins de pouvoir ; nos comiques de plus en plus.

Et quel mépris, chez la plupart de ceux-ci, quelle morgue, quelle vulgarité, quelle bonne conscience fielleuse et satisfaite ! Moins d'humour que d'ironie, moins d'ironie que de dérision. Qu'on ait le droit de rire de tout, c'est entendu. Mais faut-il pour autant tenir le rire pour la seule idéologie acceptable, se résigner au règne délétère de la raillerie généralisée ? Ce comique-là, loin de protéger la démocratie, ne cesse de l'affaiblir, sur l'air du « tous pourris » ou du « tous nuls ». Comment réhabiliter la politique, comme c'est de plus en plus urgent, en ridiculisant perpétuellement ceux qui la font ?

On se moque aussi des croyants, bien souvent, et cela me laisse tout aussi réservé. Apprends à rire de toi, de ta foi ou de ton athéisme, plutôt que de la religion des autres !

André Comte-Sponville

Contre la peur

(Editions Albin Michel, 2019)

***Le choix en politique n'est pas entre le bien et le mal,
mais entre le préférable et le détestable.***



***Moins l'intelligence adhère au réel,
plus elle rêve de révolution.***

Raymond Aron (1905-1983)

REUNION du 12 octobre 2023

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Assiduité : 14 membres présents

Petit mot d'hommage, pour commencer, à notre ami Jacques Deneef ! Hommage, d'abord, à cette route déjà respectable qu'il s'est taillée sur les chemins de *Paul Harris*. Rotarien depuis 1972, année de son entrée au club Bruxelles-Est, transfuge chez nous depuis l'été 2017, il nous a apporté, par sa venue, ce précieux renfort d'expérience du milieu des affaires qui a failli nous manquer.

Hommage, ensuite, aux stimulants commentaires d'actualité qu'il nous a livrés, celui d'aujourd'hui inclus, depuis son *maiden speech* du 30 novembre 2017. Grande, enfin, est la reconnaissance que nous lui devons pour s'être employé avec succès, après la fermeture de notre précédent local, à nous trouver refuge et hospitalité dans sa Résidence Parc d'Italie.

Nouveau commentaire donc, de sa part, sur le thème « *Internet : comment l'Union Européenne encadre l'Amérique* ».

Au 20ème siècle, se posait déjà la question de la vie privée pour la publicité dite directe, c'est-à-dire l'adressage de messages postaux. On pouvait, par exemple, obtenir l'adresse de tous les automobilistes avec la marque et l'année de construction de leur voiture. Notre orateur a, par la suite, participé à la création d'une Commission de la Vie Privée devant laquelle chacun pouvait demander son retrait des listes utilisées par les agences de publicité (dont la sienne *).

[* *Fondateur et administrateur-délégué de l'agence de publicité HHD (Houwaert-Hollander-Deneef), notre ami a rejoint en 1979 le groupe publicitaire international Ogilvy & Mather, lequel existe toujours et appartient pour l'heure au groupe WPP, qui est le plus important réseau d'agences de publicité et de communication au monde (N.d.r.)*].

Arrivèrent ensuite « *Google, Twitter, Facebook et les autres. Des services gratuits qui connaissent un succès fulgurant, mais ils sont gratuits parce que vous offrez à ces plateformes un 'produit' inestimable : la description de votre style de vie. En analysant et croisant tous les messages que vous envoyez et recevez, on peut déterminer que vous êtes Mme Martine C., amatrice de golf, possédant telle voiture, etc.* »

Le Sénat américain a rapidement fait l'objet de plaintes pour abus de position dominante et atteinte à la vie privée. C'est ainsi que le groupe WPP « *a, depuis dix ans, un lobby anti-abus du Web au Sénat américain* ». Car Internet capte aujourd'hui 50 % des investissements publicitaires mondiaux, au détriment des médias traditionnels, tels que la télévision et la presse, « *dont la survie est menacée* ». Jusqu'à présent le Sénat américain n'avait pas brillé par son action,

tant la puissance des géants du Net américain est dominante ... « *et d'ailleurs, très interconnectée avec la Défense nationale américaine* ».

Mais voilà qu'à l'initiative de deux Commissaires européens, Margrethe Vestager (Danoise, en charge de la Concurrence) et Thierry Breton (Marché intérieur), l'UE a remporté une importante victoire contre les géants du numérique. Cinq grandes plateformes du Net américain - Alphabet (société-mère de *Google*), Amazon, Apple, Meta (anciennement *Facebook*) et Microsoft - ainsi que le chinois ByteDance, propriétaire de *TikTok*, seront soumis à de nouvelles règles de l'UE plus strictes pour endiguer les pratiques anticoncurrentielles.

Le nouveau règlement sur les marchés numériques (DMA) doit modifier profondément les modèles économiques de ces mastodontes, accusés d'évincer la concurrence en abusant de leur position dominante. Cette législation ouvre un nouveau front entre l'UE et la *big tech*, avec de nouvelles batailles judiciaires en perspective.

Les commissaires Vestager et Breton espèrent favoriser l'émergence de *start-ups* européennes et améliorer les services offerts aux consommateurs. Après des années à courir après les infractions dans des procédures judiciaires interminables, la Commission, voulant agir vite et fort, impose aux acteurs les plus puissants un carcan d'obligations et d'interdictions à respecter sous peine d'amendes qui pourront atteindre 20 % de leur chiffre d'affaires mondial en cas de récidives.

L'objectif est d'agir avant que les comportements abusifs n'aient déjà détruit la concurrence et engendré un quasi-monopole comme celui de *Google* dans les moteurs de recherche - plusieurs recours pour abus de position dominante ont d'ailleurs été intentés contre *Google* par la justice européenne depuis 2010.

Côté fiscal, il s'avère que les géants du numérique ont été (jusqu'à présent) deux fois moins imposés que les entreprises traditionnelles en Europe. Plusieurs Etats membres de l'UE se sont déclarés en faveur d'une plus grande justice fiscale, mais il n'y a pas encore unanimité sur le sujet. Toutefois, les négociations internationales en cours pourraient aboutir à une taxation des GAFA. [*Le projet européen de redevance sur le numérique (« taxe GAFA ») est suspendu depuis juillet 2021 et remplacé par un projet plus large d'impôt mondial sur les multinationales, signé par 136 Etats (N.d.r.)*].

Une nouvelle ère s'annonce donc, ... « *grâce à l'Europe* ». Laquelle « *s'attaque désormais aussi à l'énorme problématique des fake news et du harcèlement. Pour une fois, on est plus rapide que les States* ».

Bien visé, bravo Jacques et merci.

Raymond Schaus

REUNION du 19 octobre 2023

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Invité(e)s : Andreï Belyi, conférencier du jour et rotarien du club de Talinn, présenté par notre ami Rainer Gerold, *past-président* (2008-2009) et membre honoraire de notre club, invité lui-même en compagnie de sa chère Regina ; notre amie et *past-présidente* (2020-2021) Maryse Bellemont, dont nous fêterons le retour dans trois semaines ; et notre amie Pierrette Peeters, invitée par son époux

Visiteur : Michel Coomans - joyeuse retrouvaille -, membre du RC Bruxelles

Assiduité : 16 membres présents

Il a belle allure, ce déjeuner dans la grande salle du Parc d'Italie, joyeux concentré d'amitié rotarienne, 21 convives réunis dans une ambiance chaleureuse, autour d'une vaste table nappée de blanc, choyés par un service de qualité.

Et belle palette d'invités, ce cher couple Rainer et Regina, fidèles parmi les fidèles, revenus cette fois avec un conférencier, Andreï Belyi, ancien filleul de notre programme *Student Exchange*, maintenant rotarien lui-même, et notre amie Maryse Bellemont, dont la visite préfigure son retour officiel au club dans trois semaines.



Rainer nous résume le CV de l'orateur du jour, brillante petite page Est-Ouest, courageuse et réconfortante. Andreï Belyi, né à Moscou d'un père physicien et d'une mère biologiste, grandit entre *glasnost*, *perestroïka* et

chute de l'empire soviétique. Son baccalauréat moscovite en poche (1993), il fait un premier séjour en Belgique à partir de 1994, filleul *Rotary Student Exchange* de notre club (familles d'accueil Denise et Léon Bindler puis Regina et Rainer Gerold, entre autres) et étudiant libre à l'Athénée Robert Catteau, puis études socio-économiques à l'ULB.

Il présente une thèse de doctorat sur la politique économique de l'Union européenne en 2005, et devient chargé de cours et chercheur à la Haute école d'économie de Moscou. Professeur à l'université de Tartu (Estonie), entre 2012 et 2015, et consultant indépendant à Talinn depuis lors, il est, au passage, nommé professeur auxiliaire honoraire à l'Université d'Helsinki en 2016, et devient membre du Rotary club de Talinn.

Et voici donc l'orateur, qui nous dit sa joie de pouvoir replonger dans l'ambiance amicale des Rotary clubs de Bruxelles et du nôtre en particulier. Il est venu nous parler de la vie scientifique de son père, Viacheslav (Slava) Belyi, chercheur russe, spécialiste en physique-thermodynamique et des plasmas, et des liens qu'il a pu établir avec la Belgique. Slava travaillait à l'institut soviétique de recherche *Izmiran*, sous la direction du professeur Yuri Klimontovich, et a pu accueillir la physicienne belge Irina Veretennikoff dans le cadre de ses recherches.

Irina travaillait à l'époque à la VUB, sous la direction de Radu Balescu, professeur de physique des plasmas à l'ULB et lauréat du prix Francqui, la plus prestigieuse distinction scientifique belge. Balescu avait fait la connaissance de Yuri Klimontovich lors d'un symposium à Novosibirsk en 1965, et l'avait invité à venir le voir à Bruxelles en 1967. Et treize ans plus tard, en 1980, ils choisirent Irina pour rejoindre l'équipe de Yuri Klimontovich en Union soviétique.

En 1982, c'est Slava Belyi qui visita Bruxelles, où il rencontra Ilya Prigogine (1917-2003) qui, en 1977, avait reçu le prix Nobel de chimie « *pour ses contributions à la*

thermodynamique hors équilibre, particulièrement la théorie des structures dissipatives ». Ils se lièrent d'amitié, et lorsque le régime bolchévique s'effondra, en 1991, Prigogine engagea Slava pour travailler auprès de lui dans le cadre d'un projet de recherche belgo-russe à Bruxelles.

C'est ainsi que le père fut amené à faire venir le fils en Belgique pour poursuivre ses études. A travers les cercles de l'ULB et de la VUB, Andreï connut Léon Bindler, anciennement membre du RC Bruxelles-Vésale, qui lui fit connaître le Rotary et l'embarqua dans le programme *Student Exchange*.

L'orateur rappelle que le Rotary avait été interdit en Union soviétique et en Europe de l'Est pendant l'époque communiste : l'échange d'étudiants fut donc,



pour les Belyi, une découverte. Les Bindler furent la première famille d'accueil d'Andreï et Léon le mit en contact avec Bruxelles-Nord. Et c'est ainsi qu'il rencontra nos amis Regina et Rainer, qui l'accueillirent à leur tour chez eux comme étudiant d'échange.

Quant à son père qu'il adorait, il consacra une partie importante de sa carrière, au cours des décennies 1980 et 1990, à sa collaboration scientifique avec Ilya Prigogine et reçut, pendant son séjour à Bruxelles, le statut de chercheur invité à l'Institut Solvay et à l'ULB.

Lauréat, avec Irina Veretennikoff et Yuri Klimontovich, du Prix national scientifique de la Fédération de Russie en 1991, il décéda du Covid le 20 mai 2020, à l'âge de 74 ans.

Belle histoire russe qui nous fait beaucoup de bien, par ces temps d'égarement poutinien qui nous accablent. Un grand merci, cher Andréï, et revenez nous voir souvent.

Raymond Schaus

REUNION du 26 octobre 2023

Président : Raymond Schaus

Protocole : Jean-Marie Peeters

Anniversaires : Guy Hallet (23 septembre), Raymond Schaus (13 octobre), Jacqueline Schmerber (25 octobre) - applaudissements cumulés

Assiduité : 7 membres présents

La petite assemblée a une pensée émue pour la maman de notre présidente Martine, et belle-maman de Charles, décédée ce 20 octobre dernier, entourée de l'affection des siens. Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Nous partageons de tout cœur la douleur de nos amis et leur exprimons, à distance, au nom du club tout entier, nos sincères condoléances.

Notre ami Jacques nous soumet l'idée ambitieuse - chaleureusement soutenue par l'assistance clairsemée - d'une conférence sur l'avenir de l'automobile et les offres de mobilité futures, que pourrait nous faire M. Philippe Dehennin, ancien président de la FEBIAC, devant un public de rotariens et de non-rotariens pouvant inclure de hauts responsables du secteur. La conférence pourrait se tenir dans un cadre approprié, tel que l'*Autoworld* Bruxelles du Parc du Centenaire, date à fixer au premier semestre de 2024 (affaire à suivre).

Et une proposition venant rarement seule, le soussigné propose d'introduire (prochainement), par un commentaire, une réflexion sur les leçons géopolitiques du cycle de violences déclenché au Proche-Orient (autre affaire à suivre).

La réunion terminée, nous quittons le petit salon-bibliothèque, unanimement ravis du menu servi (potage de légumes, *osso buco*, dessert), arrosé de ce petit flacon de rouge qui escorte fidèlement nos nouvelles agapes du jeudi.

Raymond Schaus



*Plumitif solitaire cherche
âmes sœurs pour partager sa tâche*

La vie est finie quand tu ne surprends plus personne.

Coluche

REUNION du 9 novembre 2023

Présidente : Martine Cwiczkenbaum

Protocole : Jean-Marie Peeters

Invitée : notre amie Maryse Bellemont, candidate à sa réintronisation, invitée par ses parains Jean-Claude et Jean-Marie

Visiteurs : nos amis Alain Vanrillaer, RC Bruxelles-Ouest, ADG 2150 et gouverneur nommé 2025-26, et Michel Coomans, RC Bruxelles

Anniversaire (ce 21 novembre) : notre doyen Théo van Sull, présent et ovationné

Assiduité : 18 membres présents

Un évènement inédit, sauf erreur, dans nos annales : une amie chère à nos cœurs est réintronisée au club après y avoir été admise une première fois il y a huit ans et nous avoir quittés dans le chagrin, aux termes d'une présidence dont nous avons pourtant gardé un souvenir admiratif.

Et Martine, notre présidente, reconnaissance oblige, de dérouler devant elle le tapis rouge, déployant le rituel (à peu de choses près) dans toute sa solennité, tel que nos pères fondateurs l'avait inscrit dans notre tradition.



Comment réintégrer sans rappels redondants (études de droit et de notariat, brillants diplômes, antécédents professionnels ...) une rotarienne qui a emporté l'adhésion de tous pendant son premier parcours ? Jean-Claude, son premier parrain, sait y faire, en y mettant, de surcroît, une note personnelle. Et en

rappelant, d'emblée, « *la très bonne* » présidente qu'elle fut, en plein milieu de l'épidémie de Covid, le doigté dont elle fit preuve dans l'organisation de nos conférences, et l'accueil, « *à de nombreuses reprises* », de nos troupes chez elle, où elle nous mitonnait de bons petits plats. « *Tu n'as pas ménagé ta peine, nous nous en souvenons tous* ».

Et Jean-Claude évoque une complicité personnelle qui « *remonte à plus de 30 ans* ». Au ministère de la Région bruxelloise, ses compétences de juriste étaient

reconnues par tous. *« Tu étais même redoutée lorsque tu te saisissais d'un dossier d'attribution de marché public car tu repérais la moindre faille ».*

Le reste coule de source. De retour parmi nous, Maryse Bellemont, égale à elle-même, émue et recueillie, nous renouvelle sa fidélité. Promettant, comme la première fois, d'oeuvrer avec nous dans le service et le respect du Rotary international. Remerciant tous ceux qui ont mis en œuvre ce retour, et renouant avec son engagement d'il y a huit ans, auquel elle revient de souscrire.

Merci, chère Maryse, de faire à nouveau partie de notre club. Désormais notre avenir sera le tien, et nous comptons sur toi.

Raymond Schaus



Lettre de notre gouverneure - Novembre : mois de la Fondation

*P*armi les thèmes mensuels du Rotary international, s'il en est dont on se doit de parler, encore et encore, c'est bien celui du mois de novembre, qui est dédié à la Fondation Rotary. Expliquer celle-ci en quelques mots est chose difficile : essayons donc de mettre le principal en évidence.

La Fondation Rotary est l'organisme financier et caritatif du RI, à mes yeux l'un des organes les plus importants de notre belle organisation. Il est aussi l'un des plus sains et des mieux gérés : cotée 4 étoiles par Charity Navigator, 'The Rotary Foudation (TRF)' a une gestion exemplaire des fonds qu'elle reçoit.

Créée en 1917 par Arch C. Klumph avec pour objectif de soutenir les actions humanitaires, éducatives et caritatives du Rotary dans le monde entier, la Fondation est financée par les contributions des membres et des clubs, ainsi que par des subventions, des dons et des partenariats externes. Le principe général

est qu'un don d'une année donnée est fructifié pendant trois ans avant d'être redistribué aux clubs ou aux districts sous forme de grants (subventions).

La Fondation privilégie les sept axes stratégiques pour faire le choix des projets qu'elle soutient. Outre les bien connus Global et District Grants, il existe également les Disaster Grants : les subventions Secours en cas de catastrophe financent des efforts de secours et de reconstruction dans des zones sinistrées par une catastrophe naturelle. Nous avons, par exemple, fait appel à ce type de subvention pour les inondations de 2021 en Belgique.

Les dons privés à la Fondation Rotary sont déductibles d'impôt s'ils passent via la Fondation Roi Baudouin (contacter celle-ci pour plus de détails). L'un des plus grands succès de la Fondation est son engagement dans l'éradication de la polio dans le monde. Le Rotary a lancé cette initiative en 1985, et grâce à des campagnes massives de vaccination, la maladie est en voie d'extinction mais il faut encore des fonds pour arriver à l'éradication complète.

La Fondation joue un rôle essentiel dans l'impact positif que le Rotary exerce sur les communautés locales et mondiales. Ses ressources financières et son expertise permettent aux rotariens de mettre en oeuvre des projets de grande envergure et de contribuer à la réalisation de l'idéal du Rotary. Alors, une seule conclusion : donnez et donnez encore pour maintenir ce formidable outil qu'est la Fondation.

*Brigitte Niset,
DG 2150*

***Celui qui ferait pousser deux épis de blé
ou deux brins d'herbe sur un coin de sol
qui n'en nourrissait qu'un seul,
celui-là aurait mérité bien mieux
de l'humanité et aurait rendu
un service plus grand à son pays
que toute l'engence
des politiciens mis ensemble.***

***Jonathan Swift
1667-1745***

*La seule cure contre la vanité,
c'est le rire,
et la seule faute qui soit risible,
c'est la vanité.*

Henri Bergson